

1 Première séance au Diago

NOÉMIE BÉDRÈDE

Elle aura monté les marches les unes après les autres pour arriver dans un fauteuil (de cinéma) au poste de directrice. À 42 ans, Noémie Bédède prend les rênes du plus emblématique des cinémas d'art et d'essai montpelliérains, le Diagonal. Arrivée dans ses salles obscures après ses études de cinéma à l'université Paul-Valéry il y a vingt ans, cette passionnée du 7^e art épousa rapidement l'esprit des lieux sous le patronage de son fondateur, Antoine Pereniguez.



PHOTO GALILÉE BONNETON

jusqu'à diriger la programmation pendant plus de six ans. "J'ai grandi ici, Antoine m'a beaucoup appris. C'est une reconnaissance, ce poste", savoure-t-elle aujourd'hui dans un sourire. "Une évidence", va jusqu'à dire Charlie Pereniguez, fils d'Antoine, qui avait pris la succession de son père en 2016 et qui cède aujourd'hui la place à sa collègue. c.o.

2 Elle aide les aidants

EVA MURINGER



PHOTO THIÉRIE MARTELLO

► **"AIDER UN PROCHE MALADE EST TABOU"**, remarque Eva Muringer, 40 ans. Constatant que cela concerne une personne sur six, et même un senior sur quatre, cette enseignante en sciences sociales à l'université Paul-Valéry, a elle-même cherché un.e auxiliaire de vie pour sa grand-mère et s'est rendu compte de la pénurie de main-d'œuvre dans cette profession essentielle. Elle a ainsi créé la plateforme Flavi.fr, sorte de site de rencontres qui met en relation aidants et particuliers. "Nous formons des auxiliaires de vie indépendants, dont 90 % sont des femmes, et nous accompagnons les familles dans leurs recherches parmi 4 300 auxiliaires de vie." Le site se développe depuis un an et demi et procède à une levée de fonds pour développer son offre. "On espère récolter 500 000 € et à terme fédérer 20 000 professionnels." En septembre, Eva Muringer lance avec ses cinq salariés une offre en entreprise pour former les salariés, dont "un sur cinq est un aidant". ✖ E.A.

3 Il réveille les mains



PHOTO IRENE

JACQUES TEISSIER

Le docteur Jacques Teissier, chirurgien orthopédiste à la clinique Saint-Jean et spécialiste du membre supérieur, est l'un des coordinateurs montpelliérains du projet européen Agilis dont l'objectif est de restituer la préhension des mains à des patients tétraplégiques paraplégiques. "Il s'agit de patients qui n'ont plus du tout l'usage de leurs mains. Ils ne peuvent pas manger seuls ou se laver les dents, par exemple, et on ne peut restaurer cette préhension que par une intervention chirurgicale", explique le chirurgien de 71 ans, fondateur du groupe Orthosud à la clinique Saint-Jean, qui a déjà mis au point des prothèses pour l'arthrose du pouce et pour l'épaule. Développé par la start-up montpelliéraine Neurinow, "le projet repose sur la stimulation électrique de nerfs du membre supérieur à travers des électrodes". Le dispositif, actuellement en phase de test, pourrait être implanté sur des patients en 2025. c.a.

4 Doyen actif



PHOTO ÉLÈNE FLOUAS

GUYLAIN CLAMOUR

L'ancien doyen de la faculté de droit et de sciences politiques participe avec le Barreau au lancement du projet "Montpellier, ville de droit" mardi 4 juillet. "On connaît Montpellier ville de médecine, mais on sait moins qu'historiquement c'est aussi une ville de droit", explique ce professeur en droit public de 45 ans. "Le droit est arrivé ici en 1160, au même moment que la médecine. Et la faculté a été créée en 1289, ce qui en fait une des plus anciennes en France." Concrètement, ce projet vise à fédérer tous les professionnels du droit de la ville (notaires, juristes, avocats...) et à "mettre un coup de projecteur" sur l'histoire du droit à Montpellier. Arlésien d'origine, Guylain Clamour a été élu doyen en 2019 et il pourrait briguer un nouveau mandat en 2024 pour toujours plus "s'impliquer pour cette maison qui compte 6 000 étudiants et 200 personnels associatifs". c.a.

5 Docteur pollution

GRÉGOIRE MERCIER



PHOTO GALILÉE BONNETON

► **"LA POLLUTION DE L'AIR** dans la métropole de Montpellier est responsable de 400 à 700 décès par an." Cette conclusion, Grégoire Mercier, médecin-chercheur en santé publique au CHU de Montpellier, la doit à son nouveau logiciel, développé par sa start-up Kanogymed: Air-Map. Cet outil novateur permet de mesurer finement les effets de la pollution de l'air sur la santé afin de les prendre en compte dans l'élaboration des politiques publiques. Dans un jeu de superposition cartographique, l'outil, développé sous l'impulsion de la MedVallée et cofinancé par la Ville, permet également de mettre en exergue les inégalités géographiques et sociales. Pour montrer que l'on n'est pas tous égaux face à la pollution. ✖

7 Militante de la sophrologie

MARTINE ORLEWSKI



PHOTO U.S.

"Sophrologie : entraînement du corps et de l'esprit pour développer sérénité et mieux être." Elle a créé l'École de sophrologie il y a juste trente ans. Et continue chaque année à délivrer quatre-vingts certificats à Paris et à Vauvert, dans le Gard. Car, pour Martine Orlewski, 71 ans, la sophro est un sacerdoce. Au début des années 1970, alors qu'elle termine ses études de médecine à Montpellier, cette femme positive et pleine d'énergie s'intéresse à la prise en charge de la douleur par l'acupuncture. Puis, naturellement, se tourne vers la sophrologie qui en est à ses balbutiements. Elle se forme en Andorre et à Barcelone auprès du psychiatre Alfonso Caycedo, le fondateur de la méthode. Elle devient alors une pionnière en France de cette méthode qui aujourd'hui est largement utilisée dans la santé, l'éducation, le sport et le développement personnel. Grâce à elle. H.-M.R.



PHOTO IRENE

6 Le plombier de LinkedIn

ROMAIN GAUBERT

► **CE MONTPELLÉRAIN À 25 ANS** est plombier, auto-entrepreneur... et il est devenu en deux mois une star du réseau social professionnel LinkedIn, où son profil détonne. Et cartonne. En un peu plus de deux mois sur ce réseau plutôt fréquenté par des cadres, ses posts bien rédigés et bien ciblés ont fait un tabac: "Voici trois arnaques de plombier dont vous devez vous méfier", "Osez être différent: comment j'ai réinventé la plomberie pour me démarquer de la concurrence", "10 choses que vous ne savez pas sur moi". Son secret: il est aidé par sa compagne, Laurine Berner, créatrice de contenus, qui signe "La meuf en rouge" sur les réseaux sociaux. "Je ne m'attendais pas du tout à un tel succès", sourit le Montpelliérain, qui s'est mis à son compte il y a six mois. "J'avais déjà une petite clientèle, mais ma présence sur LinkedIn m'a rapporté davantage de clients." Et aussi quelques "haters", la rançon du succès... ✖

7 Militante de la sophrologie

MARTINE ORLEWSKI

"Sophrologie : entraînement du corps et de l'esprit pour développer sérénité et mieux être." Elle a créé l'École de sophrologie il y a juste trente ans. Et continue chaque année à délivrer quatre-vingts certificats à Paris et à Vauvert, dans le Gard. Car, pour Martine Orlewski, 71 ans, la sophro est un sacerdoce.

Au début des années 1970, alors qu'elle termine ses études de médecine à Montpellier, cette femme positive et pleine d'énergie s'intéresse à la prise en charge de la douleur par l'acupuncture. Puis, naturellement, se tourne vers la sophrologie qui en est à ses balbutiements. Elle se forme en Andorre et à Barcelone auprès du psychiatre Alfonso Caycedo, le fondateur de la sophro. Elle devient alors une pionnière en France de cette méthode qui aujourd'hui est largement utilisée dans la santé, l'éducation, le sport et le développement personnel. Grâce à elle.

H.-M. R.



PHOTO G.B.